Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 31 (1974)

Heft: 6

Rubrik: J+S

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications des chefs de branches J+S

Canoë

Questionnaires de théorie pour les examens de branche sportive 1A, 2A, 3A et 1E

Les examens de branche sportive en canoë comprennent une épreuve de théorie obligatoire. Les questionnaires à employer pour cette épreuve sont mis au point. Ils remplacent les questionnaires actuels de la FSC et peuvent être commandés dès maintenant aux services cantonaux J+S.

Directives pour les moniteurs:

— Le moniteur peut commander un nombre de questionnaires correspondant au nombre de participants (prière d'indiquer l'orientation: 1A, 2A, 3A ou 1E)

— Une clef de correction sera jointe aux questionnaires

— Les questionnaires et la clef de correction doivent être renvoyés, avec les autres documents, au service J+S compétent après la fin du cours de branche sportive

— Les sujets sur lesquels porte le questionnaire sont à traiter durant le cours. Le questionnaire, par contre, doit être distribué uniquement pour l'examen. W. Weiss

Chez nous

Personnalités étrangères à l'EFGS

— Une délégation de Macédoine est venue le 25 mars dernier à Macolin pour s'informer sur les différentes activités de notre école.

— Le jeudi 11 avril 1974, Monsieur Gilles Chiasson, Manager of the Coaching Associations of Canada, nous a fait l'honneur de sa visite. Son intérêt s'est porté notamment sur les domaines de la documentation et de l'information.

Nous notons le 16 mai 1974

— Six vrais «Bobbies» de la police de Brighton sont venus rendre une brève visite à l'EFGS, avant de repartir pour participer à la marche de deux jours de Berne.

— Ce même jour, nous avons eu la visite d'un ancien étudiant du stage d'études qui, lui, n'est reparti que le lendemain. Il s'agit du directeur technique de l'Association nationale d'éducation physique de la province de Québec au Canada, Monsieur Alois Voitchovsky, qui a suivi le stage de 1956/57.

— Le mardi 21 mai 1974, c'est le lieutenant colonel finlandais Kalevi Tarvainen qui est venu s'informer sur notre école et en particulier sur Jeunesse + Sport.

Gymnastique: un signe de bonne santé

Chaque année à cette époque, le secrétariat de la SFG édite un opuscule qui vaut la peine d'être consulté, non seulement par ceux qui assument une responsabilité dans le cadre du mouvement gymnique suisse, mais aussi par tous ceux qui désirent être renseignés exactement sur l'importance et la diversité de ce mouvement. Il s'agit de l'«Etat» de la SFG dont l'édition 1974 est sous nos yeux, et dont nous avons extrait une foule d'éléments qui remplissent une centaine de pages. Des éléments dont il ressort nettement que la gymnastique telle qu'on la conçoit en Suisse s'éloigne carrément de ce qu'elle recouvre dans la plus grande partie des pays affiliés à la Fédération internationale de gymnastique. Dans ces pays, en effet, lorsque l'on parle gymnastique, il s'agit exclusivement de la pratique des engins, sous son aspect compétitif.

Chez nous, par contre, l'accent est d'abord mis sur le travail en profondeur, qui doit inciter les diverses couches de la population à pratiquer les exercices corporels. Etant entendu que parallèlement, et pour ceux qui le désirent plusieurs disciplines sportives leur sont ouvertes et en particulier la gymnastique artistique, l'athlétisme léger, la lutte, les jeux nationaux, le handball, la natation, le ski, le patinage... et nous en passons. Avec des concours à tous les échelons. Ce qui implique toute une série de groupements affiliés, ou la participation directe à des fédérations contrôlant l'une ou l'autre des disciplines ci-dessus.

Le plus important de ces groupements, comme nous allons le voir, étant l'Association suisse de gymnastique féminine, qui est d'ailleurs structurée pour elle-même avec des comités administratifs et techniques et éditant ses propres journaux. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes difficiles à résoudre, en ce qui concerne la gymnastique artistique féminine en particulier, car seule la SFG est affiliée à la Fédération internationale.

C'est tout cela qui apparaît dans la première partie de l'«Etat 1974», où l'on trouve la composition des organes directeurs, mais aussi quantité de commissions dont chacune d'elles prend en charge l'un des secteurs de la SFG, ceux que nous avons cités ci-dessus, mais aussi le contrôle médico-sportif, les courses d'orientation, la gymnastique de pupille, pour enfants, etc. En bref, il s'agit d'une immense entreprise, qui ne ressemble en rien aux fédérations gymniques de l'étranger.

Ayant ainsi pris conscience de la diversité de la SFG, on ne s'étonne pas du nombre astronomique de membres masculins et féminins qui se réclament des 4 F. Et on le comprend encore mieux en feuilletant les pages suivantes de l'«Etat» où l'on trouve en détail les noms de quelque 3553 sections. Ce qui fait une liste impressionnante, qui constitue une véritable leçon de géographie, car il n'est pratiquement aucune cité, aucun village de chez nous que l'on ne puisse trouver dans cette liste. La preuve étant ainsi administrée que la SFG pousse ses racines dans toutes les régions de notre pays.

Drôle d'expression

Mais il n'y a pas que les noms des sections, mais encore le nombre des diverses catégories de membres... et là on s'y perd un peu, tant sont nombreuses ces catégories.

Dans ces conditions, ne prenons que les totaux et d'abord celui-ci: 309 124 personnes se réclament des 4 F, avec en plus le mouvement de jeunesse de la SFG qui groupe 101 146 pupilles et pupillettes. Autre élément intéressant, le nombre des membres «travaillants» — drôle d'expression — monte à 264 302.

Comme nous le disions plus haut, l'élément féminin domine actuellement au sein de la SFG, puisque, et si nous reprenons le total des sections la composant, par l'entremise des associations cantonales, on arrive à cette constatation curieuse: sur les 3553 groupements en question, 1963 sont des sections féminines... et 1590 des masculines!

Il y a là, bien sûr, une situation dont les dirigeants de la SFG doivent tenir compte, mais — et qu'on le veuille ou non — il apparaît que la structure générale de cette imposante «machine» pourrait et devrait être modifiée. Mais dans quel sens, ça c'est une autre question qui est d'ailleurs à l'étude.

«Journal de Genève»

Une crosswoman ou le triomphe de la volonté

Quelle que soit la saison, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente ou que le soleil tape, il est toujours possible de voir au crépuscule tombant, une gracile silhouette tourner inlassablement autour du stade de l'USY: c'est Anne Rüchti, une des meilleures crosswomen de Suisse romande, voire de Suisse toute entière, qui s'entraîne.

Depuis 1972, elle court plusieurs kilomètres par jour près de 330 fois par année. Elle a ainsi «avalé» des milliers de kilomètres, le plus souvent seule. Personne dans la région, ou presque, n'a en effet la volonté, le courage et le cran nécessaire pour sacrifier toutes ses soirées à la course. Anne Rüchti le fait pourtant sans rechigner, en cherchant toujours à s'améliorer.

Ces kilomètres et ces cross ne sont en effet là que pour améliorer ses prestations. Sur piste, elle a couru son meilleur 800 mètres en 2'29" et elle cherche à obtenir les minima pour les championnats suisses (2'23" pour les 800 mètres et 5'05 pour le 1500 mètres). Ces quelques secondes qu'elle doit gagner peuvent sembler peu de choses, mais elles ne se trouvent qu'après des mois d'entraînement.

Anne Rüchti a commencé sa carrière sportive par le ski où elle excellait d'ailleurs. En 1970, cependant, une grave collision sur une piste la laissait trois jours dans le coma et lui ôtait tout espoir de «percer» dans cette dure discipline. Pour montrer aux médecins, à sa famille et à ses amis que le sport était encore possible pour elle, Anne Rüchti se mit à faire de la course et du cross. En 1972, elle se consacre exclusivement à cette discipline et l'année suivante, elle rencontre l'entraîneur Giacopelli qui la forme, lui corrige son style et lui permet d'acquérir la résistance indispensable à tout coureur de fond. Son ambition est, en effet, de réussir sur piste. Elle continuera sur ce rythme forcené, pendant encore au moins 4 ans. Si elle n'y parvient pas, elle retournera, complètement au cross.

par A. Mercier, «Journal d'Yverdon»